



Les gaietés de l'enseigne

Il est récréant de feuilleter la collection amusante des réclames stupides ou ingénieuses, notées çà et là au hasard des flâneries : des boniments, des coq.à-l'âne, des calembours dus à "l'esprit" de boutique.

Voici l'album ouvert, je copie :

Sur la devanture d'un magasin du faubourg Saint-Martin, on lit :

Ici, on rase aujourd'hui en payant,
Demain gratis

Un conseil pas banal, comme on voit. Celle qui suit est bien amusante : sur une boutique de charcutier de la rue du Temple, on lisait—et on lit peut être encore :

Auguste B...
Fils et successeur de son père.

Un coiffeur de Bordeaux a fait peindre sur sa vitrine cette phrase qui a servi tant de fois ailleurs et est devenue positivement classique :

N'allez pas vous faire voler ailleurs !
Venez ici !

Sur le magasin d'un coiffeur établi au *rez-de-chaussée*, ce quatrain :

Pour vous remettre à neuf, vous faut-il un barbier ?
Vous n'avez, beau Monsieur, qu'à monter *au premier* :
Le jeune Cantarel, ô prodige d'adresse !
Y rase la figure et amais ne la blesse.

Sur la boutique d'un cordonnier, un lion déchire à belles dents une superbe botte toute reluisante et celle-ci apostrophe le fauve en ces termes :

Tu peux me déchirer, mais non pas me découdre.

Sur un restaurant du quartier de Belleville, on lit :

Maison fondée depuis qu'elle existe.